

Correction du DS n°4

Exercice 1

1. (a) Montrons par récurrence :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad H(n) : " \text{ Pour tous événements } A_1, \dots, A_n, \quad \mathbb{P}(A_1 \cup \dots \cup A_n) \leq \sum_{k=1}^n \mathbb{P}(A_k) "$$

- Initialisation : $H(1)$ est clair car l'union et la somme ne comporte alors qu'un seul terme.
- Montrons $H(2)$ qui nous sera utile dans la suite.

Soient A_1 et A_2 deux événements. Alors, d'après les propriétés de la probabilité :

$$\mathbb{P}(A_1 \cup A_2) = \mathbb{P}(A_1) + \mathbb{P}(A_2) - \mathbb{P}(A_1 \cap A_2)$$

Par positivité \mathbb{P} , $\mathbb{P}(A_1 \cap A_2) \geq 0$, d'où

$$\mathbb{P}(A_1 \cup A_2) \leq \mathbb{P}(A_1) + \mathbb{P}(A_2)$$

Ce qui montre $H(2)$.

- Héritéité : Soit $n \in \mathbb{N}_{\geq 2}$. Supposons $H(n)$ et montrons $H(n+1)$.

Soient A_1, \dots, A_{n+1} des événements.

Posons $A = A_1 \cup \dots \cup A_n$ et $B = A_{n+1}$. D'après $H(2)$,

$$\mathbb{P}(A_1 \cup \dots \cup A_{n+1}) = \mathbb{P}(A \cup B) \leq \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B)$$

Or, d'après $H(n)$,

$$\mathbb{P}(A) = \mathbb{P}(A_1 \cup \dots \cup A_n) \leq \sum_{k=1}^n \mathbb{P}(A_k)$$

d'où

$$\mathbb{P}(A_1 \cup \dots \cup A_{n+1}) \leq \sum_{k=1}^n \mathbb{P}(A_k) + \mathbb{P}(A_{n+1}) = \sum_{k=1}^{n+1} \mathbb{P}(A_k)$$

Ce qui montre $H(n+1)$ et achève l'héritéité.

- Conclusion : On a montré par récurrence : pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ et pour tous événements A_1, \dots, A_n ,

$$\boxed{\mathbb{P}(A_1 \cup \dots \cup A_n) \leq \sum_{k=1}^n \mathbb{P}(A_k)}$$

(b) i. Par passage au complémentaire,

$$\mathbb{P}(A \cap B \cap C) = 1 - \mathbb{P}(\overline{A \cap B \cap C}) = 1 - \mathbb{P}(\bar{A} \cup \bar{B} \cup \bar{C})$$

$$\text{Or, } \mathbb{P}(A \cap B \cap C) = 0 \text{ donc } \boxed{\mathbb{P}(\bar{A} \cup \bar{B} \cup \bar{C}) = 1}$$

ii. En utilisant la question 1.a et la question précédente,

$$1 = \mathbb{P}(\bar{A} \cup \bar{B} \cup \bar{C}) \leq \mathbb{P}(\bar{A}) + \mathbb{P}(\bar{B}) + \mathbb{P}(\bar{C})$$

Or, $\mathbb{P}(A) = \mathbb{P}(B) = \mathbb{P}(C) = p$ donc par passage au complémentaire $\mathbb{P}(\bar{A}) = \mathbb{P}(\bar{B}) = \mathbb{P}(\bar{C}) = 1-p$.
Ainsi,

$$1 \leq 3(1-p)$$

$$\text{d'où, } \boxed{p \leq \frac{2}{3}}$$

iii. Si $p = 0$, il est clair que $p \leq \frac{1}{2}$.

Si $p \neq 0$, on peut considérer la probabilité conditionnelle \mathbb{P}_C , et alors :

$$\mathbb{P}_C(A \cup B) = \mathbb{P}_C(A) + \mathbb{P}_C(B) - \mathbb{P}_C(A \cap B)$$

Or, par définition et comme $P(A \cap B \cap C) = 0$,

$$\mathbb{P}_C(A \cap B) = \frac{\mathbb{P}(A \cap B \cap C)}{\mathbb{P}(C)} = 0$$

De plus, comme A et C sont indépendants et B et C aussi, on a $\mathbb{P}_C(A) = \mathbb{P}(A)$ et $\mathbb{P}_C(B) = \mathbb{P}(B)$

Il vient alors : $\mathbb{P}_C(A \cup B) = \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B) = 2p$

Une probabilité étant une application à valeurs dans $[0, 1]$, on obtient

$$2p \leq 1 \text{ c'est-à-dire } p \leq \frac{1}{2}$$

2. (a) La fonction f est polynomiale donc dérivable sur \mathbb{R} , et pour tout $t \in \mathbb{R}$,

$$f'(t) = t^2 + 1 \geq 1 > 0$$

car le carré d'un nombre réel est positif.

Ainsi, la fonction f est strictement croissante sur \mathbb{R} .

(b)

```

1      import numpy as np
2      import matplotlib.pyplot as plt
3      def f(t) :
4          return t**3 + t
5      X = np.linspace(-20, 20, 500)
6      Y = [f(x) for x in X]
7      plt.plot(X, Y)
8      plt.show()

```

(c) Déterminons d'abord les limites de f en $\pm\infty$.

On a $t^3 \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} +\infty$ donc par somme $f(t) \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} +\infty$.

De même, $t^3 \xrightarrow[t \rightarrow -\infty]{} -\infty$ donc par somme $f(t) \xrightarrow[t \rightarrow -\infty]{} -\infty$.

La fonction f est strictement croissante et continue (car dérivable) sur \mathbb{R} .

On en déduit que $f(\mathbb{R}) = [\lim_{t \rightarrow -\infty} f(t), \lim_{t \rightarrow +\infty} f(t)] = \mathbb{R}$. Ainsi, d'après le théorème de la bijection

monotone, la fonction f est bijective. On note g sa fonction réciproque. Alors, pour tout $x \in \mathbb{R}$, $f(g(x)) = x$

d'où $\forall x \in \mathbb{R}, g(x)^3 + g(x) = x$

(d) D'après le théorème de la bijection monotone, la fonction g est strictement croissante.

Pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$g(-x) \stackrel{(1)}{=} g(-f(g(x))) \stackrel{(2)}{=} g(f(-g(x))) = -g(x)$$

(1) Comme g est la fonction réciproque de f , on a $f(g(x)) = x$

(2) La fonction f est impaire.

On en déduit que la fonction g est impaire.

(e) La fonction g est strictement croissante et non majorée sur \mathbb{R} car $g(\mathbb{R}) = \mathbb{R}$. D'après le théorème de convergence monotone, $g(x) \xrightarrow[x \rightarrow +\infty]{} +\infty$. Remarquons que pour tout $t \in \mathbb{R}_+^*$,

$$\frac{t}{f(t)^{1/3}} = \frac{t}{(t^3 + t)^{1/3}} = \frac{t}{t} \times \frac{1}{\left(1 + \frac{1}{t^2}\right)^{1/3}} = \left(\frac{1}{1 + \frac{1}{t^2}}\right)^{1/3}$$

Par somme et inverse, $\frac{1}{1 + \frac{1}{t^2}} \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} 1$, et par composition et continuité de la fonction racine cubique

$$\frac{t}{f(t)^{1/3}} \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} 1$$

Or, $g(x) \xrightarrow[x \rightarrow +\infty]{} +\infty$ donc par composition,

$$\boxed{\frac{g(x)}{x^{1/3}} = \frac{g(x)}{f(g(x))^{1/3}} \xrightarrow[x \rightarrow +\infty]{} 1}$$

3. (a) Soit $n \in \mathbb{N}$.

$$S(n, 0) = (-1)^0 \binom{n}{0} = 1$$

et, en utilisant la formule du binôme de Newton,

$$S(n, n) \sum_{k=0}^n (-1)^k \binom{n}{k} = (-1+1)^n = 0^n$$

$$\text{Donc, } \boxed{\forall n \in \mathbb{N}, S(n, 0) = 1 \text{ et } S(n, n) = \begin{cases} 1 & \text{si } n = 0 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}}$$

(b) i. En utilisant la formule du triangle de Pascal, on obtient rapidement :

$$\begin{array}{ccccccc} 1 & & & & & & \\ 1 & 1 & & & & & \\ 1 & 2 & 1 & & & & \\ 1 & 3 & 3 & 1 & & & \\ 1 & 4 & 6 & 4 & 1 & & \\ 1 & 5 & 10 & 10 & 5 & 1 & \end{array}$$

ii.

```

1 import numpy as np
2 n = 10
3 A = np.eye(n+1, n+1)
4 for i in range(1, n+1) :
5     A[i, 0] = 1
6     for j in range(1, i+1) :
7         A[i, j] = A[i-1, j-1] + A[i-1, j]
8 print(A)

```

iii.

$$S(4, 2) = (-1)^0 \binom{4}{0} + (-1)^1 \binom{4}{1} + (-1)^2 \binom{4}{2} = 1 - 4 + 6 = 3$$

$$S(4, 3) = (-1)^0 \binom{4}{0} + (-1)^1 \binom{4}{1} + (-1)^2 \binom{4}{2} + (-1)^3 \binom{4}{3} = 1 - 4 + 6 - 4 = -1$$

$$S(5, 2) = (-1)^0 \binom{5}{0} + (-1)^1 \binom{5}{1} + (-1)^2 \binom{5}{2} = 1 - 5 + 10 = 6$$

$$S(5, 3) = (-1)^0 \binom{5}{0} + (-1)^1 \binom{5}{1} + (-1)^2 \binom{5}{2} + (-1)^3 \binom{5}{3} = 1 - 5 + 10 - 5 = -4$$

$$S(5, 4) = (-1)^0 \binom{5}{0} + (-1)^1 \binom{5}{1} + (-1)^2 \binom{5}{2} + (-1)^3 \binom{5}{3} + (-1)^3 \binom{5}{4} = 1 - 5 + 10 - 10 + 5 = 1$$

(c) En regardant la ligne du triangle de Pascal pour $n = 3$ et les coefficients $S(4, \cdot)$, on a

$$\begin{array}{ccccc} 1 & 3 & 3 & 1 & \\ 1 & -3 & 3 & -1 & 0 \end{array}$$

En regardant la ligne du triangle de Pascal pour $n = 4$ et les coefficients $S(5, \cdot)$, on a

$$\begin{array}{ccccc} 1 & 4 & 6 & 4 & 1 \\ 1 & -4 & 6 & -4 & 1 & 0 \end{array}$$

On peut émettre la conjecture suivante :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall p \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket, S(n, p) = (-1)^p \binom{n-1}{p}$$

Remarque. On peut étendre cette formule pour $p \in \llbracket 0, n \rrbracket$ avec la convention $\binom{n}{k} = 0$ pour $k > n$.

(d) On peut éviter une démonstration par récurrence en utilisant un télescopage.

Soient $n \in \mathbb{N}_{\geq 2}$ et $p \in \llbracket 1, n - 1 \rrbracket$. D'après la formule du triangle de Pascal, pour tout $k \in \llbracket 0, n - 1 \rrbracket$,

$$\binom{n}{k} = \binom{n-1}{k-1} + \binom{n-1}{k}$$

Ainsi,

$$\begin{aligned} S(n, p) &= (-1)^0 \binom{n}{0} + \sum_{k=1}^p (-1)^k \binom{n}{k} \\ &= 1 + \sum_{k=0}^p (-1)^k \left[\binom{n-1}{k-1} + \binom{n-1}{k} \right] \\ &= 1 + \sum_{k=0}^p \left[(-1)^k \binom{n-1}{k} - (-1)^{k-1} \binom{n-1}{k-1} \right] \\ &\stackrel{(1)}{=} 1 + \left[(-1)^p \binom{n-1}{p} - (-1)^0 \binom{n-1}{0} \right] \\ S(n, p) &= (-1)^p \binom{n-1}{p} \end{aligned}$$

(1) car on reconnaît une somme télescopique.

Cette formule reste vraie avec $p = 0$. Le cas $n = 1$ étant évident, on a bien montré :

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall p \in \llbracket 0, n - 1 \rrbracket, S(n, p) = (-1)^p \binom{n-1}{p}}$$

(e) Si $n = 0$, $S(0, 0) = 1$. Fixons alors $n \in \mathbb{N}^*$.

D'après la question précédente, la question a et la formule du binôme de Newton :

$$\sum_{p=0}^n S(n, p) = S(n, n) + \sum_{p=0}^{n-1} S(n, p) = \sum_{p=0}^{n-1} (-1)^p \binom{n-1}{p} = ((-1) + 1)^{n-1} = 0^{n-1}$$

$$\text{Finalement, } \boxed{\forall n \in \mathbb{N}, \sum_{p=0}^n S(n, p) = \begin{cases} 1 & \text{si } n = 0 \text{ ou } n = 1 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}}$$

4. (a) Soit $n \in \mathbb{N}$, E un ensemble de cardinal $2n$, A une partie de E à n éléments et $B = E \setminus A$ (qui est aussi une partie de E à n éléments).

On note \mathcal{C} l'ensemble des parties à n éléments de E . Dénombrons de deux manières différentes \mathcal{C} . D'une part, par définition il y a $\binom{2n}{n}$ parties à n éléments de $2n$ donc

$$\text{Card}(\mathcal{C}) = \binom{2n}{n}$$

D'autre part, pour construire un élément de \mathcal{C} , on distingue $n + 1$ cas disjoints : pour $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$

- la partie de E contient exactement k éléments de A . Pour construire une telle configuration, on choisit successivement :

- k éléments dans la partie A . Il y a $\binom{n}{k}$ possibilités
- $n - k$ éléments dans la partie A . Il y a $\binom{n}{n-k}$ possibilités

Par principe multiplicatif, il y a $\binom{n}{k} \times \binom{n}{n-k}$ telles parties.

Ces cas étant disjoints, on obtient

$$\text{Card}(\mathcal{C}) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \binom{n}{n-k} \stackrel{(1)}{=} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \binom{n}{k} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k}^2$$

- (1) par symétrie des coefficients binomiaux

Avec ces deux points :

$$\sum_{k=0}^n \binom{n}{k}^2 = \binom{2n}{n}$$

- (b) i. On peut modéliser l'expérience de n lancers successifs d'une pièce par l'univers $\Omega = \{P, F\}^n$. Il vient

$$\text{Card}(\Omega) = \text{Card}(\{P, F\})^n = 2^n$$

La pièce étant non truquée, l'expérience est en situation d'équiprobabilité. On peut donc munir Ω de sa probabilité uniforme \mathbb{P} .

- ii. Soit $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$. Comme la probabilité \mathbb{P} est uniforme,

$$\mathbb{P}(N_k) = \frac{\text{Card}(N_k)}{\text{Card}(\Omega)}$$

Dénombrons l'ensemble N_k . Un élément de N_k est entièrement déterminé par la position des "Pile" dans les n lancers. Il y a donc autant de possibilités que de parties à k éléments d'un ensemble de cardinal n , donc $\binom{n}{k}$. Par conséquent,

$$\text{Card}(N_k) = \binom{n}{k}$$

Il vient

$$\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, \mathbb{P}(N_k) = \frac{1}{2^n} \binom{n}{k}$$

- iii. Pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, les événements N_k et R_k sont indépendants car les résultats de Ninon n'influencent pas ceux de Raphaëlle, et vice-versa.
- iv. L'événement A est réalisé lorsque Ninon et Raphaëlle obtiennent le même nombre de "Pile", c'est-à-dire lorsqu'il existe $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ tel que Ninon et Raphaëlle aient obtenu exactement k "Pile". Ces cas étant disjoints, on a

$$A = \bigsqcup_{k=0}^n N_k \cap R_k$$

- v. On a :

$$\mathbb{P}(A) = \mathbb{P}\left(\bigsqcup_{k=0}^n N_k \cap R_k\right) \stackrel{(1)}{=} \sum_{k=0}^n \mathbb{P}(N_k \cap R_k) \stackrel{(2)}{=} \sum_{k=0}^n \mathbb{P}(N_k) \times \mathbb{P}(R_k)$$

- (1) par additivité de \mathbb{P} car la réunion est disjointe
(2) par indépendance de N_k et R_k pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$

De plus, le rôle de Ninon et de Raphaëlle sont symétriques donc on a pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, $\mathbb{P}(N_k) = \mathbb{P}(R_k)$. En utilisant la question 4.b.ii,

$$\mathbb{P}(A) = \sum_{k=0}^n \frac{1}{2^n} \binom{n}{k} \times \frac{1}{2^n} \binom{n}{k} = \frac{1}{4^n} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k}^2$$

Enfin, d'après la question 4.a,

$$\mathbb{P}(A) = \frac{1}{4^n} \binom{2n}{n}$$

5. On utilise un tri à bulles

```

1 import numpy as np
2 def tri(L) :
3     n = len(L)
4     for i in range(n) :
5         for j in range(n-1) :
6             if L[j] < L[j+1] :
7                 L[j], L[j+1] = L[j+1], L[j]
8
9 return L

```

6. Montrons $(a) \Rightarrow (b)$, $(b) \Rightarrow (c)$ et $(c) \Rightarrow (a)$.

- $(a) \Rightarrow (b)$: Supposons que f est injective. Soient A et B deux parties de E .

Montrons par double inclusion que $f(A \cap B) = f(A) \cap f(B)$.

Soit $y \in f(A \cap B)$. On dispose alors de $x \in A \cap B$ tel que $y = f(x)$. Alors en particulier, $x \in A$ et $y = f(x)$ donc $y \in f(A)$. De même, $y \in f(B)$. Ainsi $y \in f(A) \cap f(B)$.

Réciproquement, soit $y \in f(A) \cap f(B)$. On dispose alors de $x \in A$ tel que $y = f(x)$ et de $x' \in B$ tel que $y = f(x')$. Ainsi, $f(x) = f(x')$. Par injectivité de f , $x = x'$. On en déduit alors que $x \in A \cap B$. Comme $y = f(x)$, $y \in f(A \cap B)$.

Par double inclusion, $f(A \cap B) = f(A) \cap f(B)$, ce qui montre (b) .

- $(b) \Rightarrow (c)$: Supposons que (b) est vraie. Soient A et B deux parties de E . Supposons que $A \cap B = \emptyset$. Alors, d'après (b) ,

$$f(A) \cup f(B) = f(A \cup B) = f(\emptyset) = \emptyset$$

Ce qui montre (c) .

- $(c) \Rightarrow (a)$: Supposons que (c) est vraie et montrons que f est injective. Soit $(x, x') \in E^2$. Supposons que $x \neq x'$. Posons alors $A = \{x\}$ et $B = \{x'\}$. On a donc $A \cap B = \emptyset$. D'après (c) , on a alors $f(A) \cap f(B) = \emptyset$. Or, $f(A) = \{f(x)\}$ et $f(B) = \{f(x')\}$ donc $f(x) \neq f(x')$. Ceci étant vrai pour tout $(x, x') \in E^2$, f est injective. Ce qui montre (a) .

Ainsi, les trois assertions sont équivalentes.

7. (a)

```

1 def seuil(n) :
2     N = 0
3     while 3**N <= n :
4         N = N+1
5
6 return(N)

```

(b) L'algorithme suivant renvoie la décomposition (\star_1) sous forme d'une liste $[a_N, a_{N-1}, \dots, a_0]$.

```

1 def base(n) :
2     L = []
3     N = seuil(n)
4     while n >= 0 :
5         a = 0
6         while 3**N <= n :
7             a = a+1
8             n = n - 3**N
9         L.append(a)
10
11 return L

```

Exercice 2 D'après ESCP 2024

1. (a) On a $A^2 = \begin{pmatrix} 12 & 8 & 8 \\ 8 & 12 & 8 \\ 16 & 16 & 20 \end{pmatrix}$ et donc

$$A^2 - 8A = \begin{pmatrix} 12 & 8 & 8 \\ 8 & 12 & 8 \\ 16 & 16 & 20 \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} 24 & 8 & 8 \\ 8 & 24 & 8 \\ 16 & 16 & 32 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -12 & 0 & 0 \\ 0 & -12 & 0 \\ 0 & 0 & -12 \end{pmatrix} = -12I$$

Le réel $a = -12$ convient.

- (b) D'après la question précédente, $A \times (A - 8I) = -12I$ donc $A \times B = I$ avec $B = -\frac{1}{12}(A - 8I)$. On en déduit que A est inversible à droite donc $[A \text{ est inversible}]$. De plus,

$$A^{-1} = B = -\frac{1}{12}(A - 8I)$$

2. (a) Pour tout $X = {}^t(x \ y \ 2) \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$,

$$\begin{aligned} AX = 6X &\iff \begin{cases} 3x + y + 2 = 6x \\ x + 3y + 2 = 6y \\ 2x + 2y + 8 = 12 \end{cases} \iff \begin{cases} -3x + y = -2 \\ x - 3y = -2 \\ 2x + 2y = 4 \end{cases} \\ &\stackrel{(1)}{\iff} \begin{cases} -8y = -8 \\ x - 3y = -2 \\ 8y = 8 \end{cases} \stackrel{(2)}{\iff} \begin{cases} x - 3y = -2 \\ y = 1 \end{cases} \end{aligned}$$

- (1) $L_1 \leftarrow L_1 + 3L_2$ et $L_3 \leftarrow L_3 - 2L_2$
(2) Les lignes L_1 et L_2 sont les mêmes

Il vient :

$$AX = 6X \iff \begin{cases} x = 1 \\ y = 1 \end{cases}$$

La solution de l'équation $AX = 6X$ d'inconnue $X = {}^t(x \ y \ 2) \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ est $[X = {}^t(1 \ 1 \ 2)]$

(b) Par calcul direct : $A \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 \\ -2 \\ 0 \end{pmatrix} = 2 \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}$ et $A \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 \\ 0 \\ -2 \end{pmatrix} = 2 \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}$

3. (a) Par calcul direct : $PQ = \begin{pmatrix} 4 & 0 & 0 \\ 0 & 4 & 0 \\ 0 & 0 & 4 \end{pmatrix} = 4I$

On en déduit que P est inversible à gauche donc $[P \text{ est inversible}]$ et

$$P^{-1} = \frac{1}{4}Q$$

(b) Par calcul direct : $PDP^{-1} = \frac{1}{4}P D Q = \frac{1}{4}P \times \begin{pmatrix} 6 & 6 & 6 \\ 2 & -6 & 2 \\ 4 & 4 & -4 \end{pmatrix} = \frac{1}{4} \begin{pmatrix} 12 & 16 & 4 \\ 4 & 0 & 4 \\ 8 & 8 & 16 \end{pmatrix} = A$

(c) Montrons par récurrence :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad H(n) : "A^n = PD^n P^{-1}"$$

- Initialisation : $A^0 = I$ et $PD^0 P^{-1} = PIP^{-1} = PP^{-1} = I$. Ce qui montre $H(0)$.
- Héritéité : Soit $n \in \mathbb{N}$. Supposons $H(n)$. D'après la question précédente et $H(n)$,

$$A^{n+1} = A \times A^n = PDP^{-1} \times PD^n P^{-1} = PDID^n P^{-1} = PDD^n P^{-1} = PD^{n+1} P^{-1}$$

Ce qui montre $H(n+1)$ et achève l'héritéité.

- Conclusion : On a montré par récurrence :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad A^n = PD^n P^{-1}$$

4. (a) Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on note :

- C_n l'événement : "Romain lit un livre de chevaux le jour n ",
- P_n l'événement : "Romain lit un livre de princesses le jour n ",
- D_n l'événement : "Romain lit un livre de dinosaures le jour n ".

de telle sorte que $c_n = \mathbb{P}(C_n)$, $p_n = \mathbb{P}(P_n)$ et $d_n = \mathbb{P}(D_n)$.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Supposons que $c_n \neq 0$, $p_n \neq 0$ et $d_n \neq 0$.

Ainsi (C_n, P_n, D_n) est un système complet d'événements avec $\mathbb{P}(C_n) \neq 0$, $\mathbb{P}(P_n) \neq 0$ et $\mathbb{P}(D_n) \neq 0$.
D'après la formule des probabilités totales avec conditionnement :

$$c_{n+1} = \mathbb{P}(C_{n+1}) = \mathbb{P}(C_n)\mathbb{P}_{C_n}(C_{n+1}) + \mathbb{P}(P_n)\mathbb{P}_{P_n}(C_{n+1}) + \mathbb{P}(D_n)\mathbb{P}_{D_n}(C_{n+1})$$

D'après l'énoncé : $\mathbb{P}_{C_n}(C_{n+1}) = \frac{1}{2}$, $\mathbb{P}_{P_n}(C_{n+1}) = \frac{1}{6}$ et $\mathbb{P}_{D_n}(C_{n+1}) = \frac{1}{6}$. Il vient

$$\boxed{c_{n+1} = \frac{1}{2}c_n + \frac{1}{6}p_n + \frac{1}{6}d_n}$$

(b) Soit $n \in \mathbb{N}$. La famille (C_n, P_n, D_n) est un système complet d'événements. D'après la formule des probabilités totales :

$$c_{n+1} = \mathbb{P}(C_{n+1}) = \mathbb{P}(C_{n+1} \cap C_n) + \mathbb{P}(C_{n+1} \cap P_n) + \mathbb{P}(C_{n+1} \cap D_n)$$

$$p_{n+1} = \mathbb{P}(P_{n+1}) = \mathbb{P}(P_{n+1} \cap C_n) + \mathbb{P}(P_{n+1} \cap P_n) + \mathbb{P}(P_{n+1} \cap D_n)$$

$$d_{n+1} = \mathbb{P}(D_{n+1}) = \mathbb{P}(D_{n+1} \cap C_n) + \mathbb{P}(D_{n+1} \cap P_n) + \mathbb{P}(D_{n+1} \cap D_n)$$

Traitons le terme $\mathbb{P}(P_{n+1} \cap D_n)$.

- Si $d_n \neq 0$ alors par définition de la probabilité conditionnelle en utilisant l'énoncé,

$$\mathbb{P}(P_{n+1} \cap D_n) = \mathbb{P}(D_n) \times \mathbb{P}_{D_n}(P_{n+1}) = \frac{1}{6}d_n$$

- Si $d_n = 0$ alors $\mathbb{P}(D_n) = 0$. Comme $P_{n+1} \cap D_n \subset D_n$, il vient $0 \leq \mathbb{P}(P_{n+1} \cap D_n) \leq \mathbb{P}(D_n) = 0$ par croissance de la probabilité. D'où $\mathbb{P}(P_{n+1} \cap D_n) = 0 = \frac{1}{6}d_n$.

Dans tous les cas, $\mathbb{P}(P_{n+1} \cap D_n) = 0 = \frac{1}{6}d_n$. De façon similaire,

$$\mathbb{P}(C_{n+1} \cap C_n) = \frac{1}{2}c_n, \quad \mathbb{P}(C_{n+1} \cap P_n) = \frac{1}{6}p_n, \quad \mathbb{P}(C_{n+1} \cap D_n) = \frac{1}{6}d_n$$

$$\mathbb{P}(P_{n+1} \cap C_n) = \frac{1}{6}c_n, \quad \mathbb{P}(P_{n+1} \cap P_n) = \frac{1}{2}p_n$$

$$\mathbb{P}(D_{n+1} \cap C_n) = \frac{1}{3}c_n, \quad \mathbb{P}(D_{n+1} \cap P_n) = \frac{1}{3}p_n, \quad \mathbb{P}(D_{n+1} \cap D_n) = \frac{2}{3}d_n$$

On obtient finalement

$$c_{n+1} = \frac{1}{2}c_n + \frac{1}{6}p_n + \frac{1}{6}d_n$$

$$p_{n+1} = \frac{1}{6}c_n + \frac{1}{2}p_n + \frac{1}{6}d_n$$

$$d_{n+1} = \frac{1}{3}c_n + \frac{1}{3}p_n + \frac{2}{3}d_n$$

On reconnaît

$$X_{n+1} = \begin{pmatrix} 1/2 & 1/6 & 1/6 \\ 1/6 & 1/2 & 1/6 \\ 1/3 & 1/3 & 2/3 \end{pmatrix} X_n = \frac{1}{6} \begin{pmatrix} 3 & 1 & 1 \\ 1 & 3 & 1 \\ 2 & 2 & 4 \end{pmatrix} X_n = \frac{1}{6} A X_n$$

(c) Montrons par récurrence

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad H(n) : "X_n = \frac{1}{6^{n-1}} A^{n-1} X_1"$$

- Initialisation : On a

$$\frac{1}{6^{1-1}} A^{1-1} X_1 = \frac{1}{1} I X_1 = X_1$$

Ce qui montre $H(1)$.

- Héritéité : Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Supposons $H(n)$. D'après la question précédente et $H(n)$,

$$X_{n+1} = \frac{1}{6} A X_n = \left(\frac{1}{6} A \right) \times \left(\frac{1}{6^{n-1}} A^{n-1} X_1 \right) = \frac{1}{6^n} A^n X_1$$

Ce qui montre $H(n+1)$ et achève l'hérédité.

- Conclusion : On a montré par récurrence :

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}^*, X_n = \frac{1}{6^{n-1}} A^{n-1} X_1}$$

(d) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. D'après la question précédente et la question 3.c,

$$X_n = \frac{1}{6^{n-1}} A^{n-1} X_1 = \frac{1}{6^{n-1}} P D^{n-1} P^{-1} X_1$$

Or $d_n = [X_n]_{3,1}$ et $X_1 = {}^t(0 \ 0 \ 1)$ donc

$$\begin{aligned} d_n &= \left[\frac{1}{6^{n-1}} P D^{n-1} P^{-1} X_1 \right]_{3,1} = \frac{1}{6^{n-1}} [P D^{n-1} P^{-1} X_1]_{3,1} \\ &= \frac{1}{6^{n-1}} \sum_{k=1}^3 [P D^{n-1} P^{-1}]_{3,k} [X_1]_{k,1} = \frac{1}{6^{n-1}} [P D^{n-1} P^{-1}]_{3,3} \end{aligned}$$

Comme D est une matrice diagonale, $D^{n-1} = \begin{pmatrix} 6^{n-1} & 0 & 0 \\ 0 & 2^{n-1} & 0 \\ 0 & 0 & 2^{n-1} \end{pmatrix}$.

Il vient alors $P D^{n-1} = \begin{pmatrix} * & * & * \\ * & * & * \\ 2 \times 6^{n-1} & 0 & -2^{n-1} \end{pmatrix}$ puis $P D^{n-1} P^{-1} = \frac{1}{4} \begin{pmatrix} * & * & * \\ * & * & * \\ * & * & 2(6^{n-1} + 2^{n-1}) \end{pmatrix}$

Finalement,

$$\boxed{d_n = \frac{1}{6^{n-1}} \times \frac{2}{4} (6^{n-1} + 2^{n-1}) = \frac{1}{2} \left(1 + \frac{1}{3^{n-1}} \right)}$$

Comme $\left| \frac{1}{3} \right| < 1$, $\frac{1}{3^{n-1}} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$ et par somme puis produit de limites, $\boxed{d_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \frac{1}{2}}$

Exercice 3 D'après EM Lyon 2025

1. (a) Montrons par récurrence

$$\forall n \in \mathbb{N}, H(n) : "u_n > 0"$$

- Initialisation : On a $u_0 = 1 > 0$. Ce qui montre $H(1)$.

• Hérédité : Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Supposons $H(n)$. D'après $H(n)$, $u_n > 0$ et par stricte positivité de l'exponentielle, on a $u_{n+1} = u_n e^{1/u_n} > 0$. Ce qui montre $H(n+1)$ et achève l'hérédité.

- Conclusion : On a montré par récurrence :

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, u_n > 0}$$

(b) Soit $n \in \mathbb{N}$. D'après la question précédente, $u_n > 0$ donc $1/u_n > 0$. Alors, par stricte croissance de l'exponentielle, $e^{1/u_n} > e^0 = 1$. Il vient

$$\frac{u_{n+1}}{u_n} = e^{1/u_n} > 1$$

Par stricte positivité de u_n , on obtient : $u_{n+1} > u_n$.

Ceci étant vrai pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\boxed{\text{la suite } u \text{ est strictement croissante.}}$

(c) Supposons par l'absurde que la suite u est majorée. Comme elle est de plus croissante, d'après le théorème de convergence monotone, elle converge vers un réel ℓ . Or, par croissance de u , on a

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n \geq u_0 = 1$$

Par préservation des inégalités larges par passage à la limite : $\ell \geq 1$. Notons que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = u_n e^{1/u_n}$$

D'une part, $u_{n+1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell$

D'autre part, par inverse $\frac{1}{u_n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{\ell}$, puis par continuité de la fonction exponentielle sur \mathbb{R} , $e^{1/u_n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} e^{1/\ell}$. Enfin, par produit, $u_n e^{1/u_n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell e^{1/\ell}$

Par unicité de la limite : $\ell = \ell e^{1/\ell}$. Comme $\ell \geq 1 > 0$, en divisant par ℓ , on a $e^{1/\ell} = 1$. En composant par la fonction \ln , on obtient $\frac{1}{\ell} = 0$. C'est absurde.

On en déduit que la suite u n'est pas majorée. Comme elle est croissante, d'après le théorème de convergence monotone,

$$\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty}$$

2.

```

1 import numpy as np
2 u = 1
3 n = 0
4 while u < 10**6 :
5     u = u*np.exp(1/u)
6     n = n+1
7 print(n)

```

3.

```

1 import numpy as np
2 import matplotlib.pyplot as plt
3 def u(n) :
4     u = 1
5     L=[1]
6     for i in range(1,n+1) :
7         u = u*np.exp(1/u)
8         L.append(u)
9     return L
10 liste_x = range(50)
11 liste_y = u(49)
12 plt.plot(liste_x, liste_y, '+')
13 plt.show()

```

4. En $+\infty$: On a $\frac{1}{x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$ donc par continuité de la fonction exponentielle $e^{1/x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} e^0 = 1$.

Par produit, $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} +\infty$

En 0 : On remarque que pour tout $x > 0$,

$$f(x) = \frac{e^{1/x}}{1/x}$$

Or, $\frac{1}{x} \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} +\infty$ et par croissance comparée $\frac{e^x}{X} \xrightarrow{X \rightarrow +\infty} +\infty$. Ainsi, par composition, $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow 0} +\infty$

5. La fonction f est dérivable sur \mathbb{R}_+^* en tant que composée et produit de fonctions qui le sont.

Pour tout $x > 0$,

$$f'(x) = e^{1/x} + x \times \left(-\frac{1}{x^2} e^{1/x} \right) = \left(1 - \frac{1}{x} \right) e^{1/x}$$

et alors, par stricte positivité de la fonction exponentielle,

$$f'(x) \geq 0 \iff 1 - \frac{1}{x} \geq 0 \iff 1 \geq \frac{1}{x} \iff x \geq 1$$

En remplaçant les inégalités larges par des égalités dans les équivalences, on obtient le tableau de variation :

x	0	1	$+\infty$
$f'(x)$		-	0
f	$+\infty$	e	$+\infty$

6. On utilise la dichotomie en remarquant que $f(1) = e < 3$ et $f(3) = 3e^{1/3} > 3$

```

1 import numpy as np
2 def g(x) :
3     return x*np.exp(1/x) - 3
4 a,b = 1,3
5 p = 10**(-4)
6 while b-a > p :
7     m = (a+b)/2
8     if g(m)*g(a) < 0 :
9         b = m
10    else :
11        a = m
12 print((a+b)/2)

```

7. (a) Par convexité de la fonction exponentielle :

$$\forall X \in \mathbb{R}, e^X \geq 1 + X$$

Soit $x > 0$. En appliquant cette inégalité à $X = \frac{1}{x}$, on a $e^{1/x} \geq 1 + \frac{1}{x}$ et alors $xe^{1/x} \geq x + 1$. D'où

$$\boxed{\forall x > 0, f(x) \geq x + 1}$$

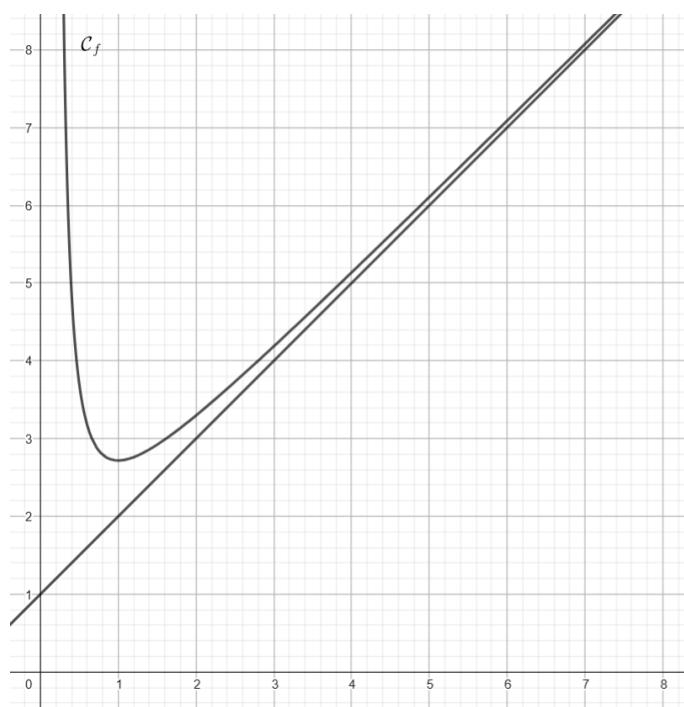
- (b) L'inégalité (\star_2) donne :

$$\forall x \geq 1, \frac{1}{2x} \leq f(x) - (x + 1) \leq \frac{e}{x}$$

Or, $\frac{1}{2x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$ et $\frac{e}{x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$. D'après le théorème des gendarmes,

$$\boxed{f(x) - (x + 1) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0}$$

8. D'après les questions précédentes, \mathcal{C}_f admet une asymptote verticale d'équation $x = 0$ et une asymptote oblique en $+\infty$ d'équation $y = x + 1$.



9. Soit $k \in \mathbb{N}$. On a montré à la question 1.b que

$$\frac{u_{k+1}}{u_k} = e^{1/u_k} > 0$$

En composant par \ln , on a

$$\boxed{\ln(u_{k+1}) - \ln(u_k) = \frac{1}{u_k}}$$

10. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. D'après la question précédente :

$$\sum_{k=0}^{n-1} (\ln(u_{k+1}) - \ln(u_k)) = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{1}{u_k}$$

On reconnaît une somme télescopique. Après l'hécatombe,

$$\ln(u_n) - \ln(u_0) = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{1}{u_k}$$

Et comme $u_0 = 1$, on a

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \ln(u_n) = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{1}{u_k}$$

11. (a) Soit $k \in \mathbb{N}^*$. Par croissance de la suite u : $\forall k \geq 0, u_k \geq u_0 = 1$.

En appliquant l'inégalité (\star_2) à $x = u_k$,

$$\frac{1}{2u_k} \leq f(u_k) - u_k - 1 \leq \frac{e}{u_k}$$

Par définition, on a $u_{k+1} = f(u_k)$,

$$\boxed{1 + \frac{1}{2u_k} \leq u_{k+1} - u_k \leq 1 + \frac{e}{u_k}}$$

(b) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. En sommant les inégalités précédentes pour k allant de 0 de $n-1$:

$$\sum_{k=0}^{n-1} \left(1 + \frac{1}{2u_k}\right) \leq \sum_{k=0}^{n-1} (u_{k+1} - u_k) \leq \sum_{k=0}^{n-1} \left(1 + \frac{e}{u_k}\right)$$

Par linéarité de la somme et en reconnaissant une somme télescopique :

$$\sum_{k=0}^{n-1} 1 + \frac{1}{2} \sum_{k=0}^{n-1} \frac{1}{u_k} \leq u_n - u_0 \leq \sum_{k=0}^{n-1} 1 + e \sum_{k=0}^{n-1} \frac{1}{u_k}$$

On reconnaît deux sommes constantes et comme $u_0 = 1$:

$$\boxed{n + \frac{1}{2} \sum_{k=0}^{n-1} \frac{1}{u_k} \leq u_n - 1 \leq n + e \sum_{k=0}^{n-1} \frac{1}{u_k}}$$

Puis en utilisant la question 10,

$$\boxed{1 + \frac{1}{2} \ln(u_n) \leq u_n - n \leq 1 + e \ln(u_n)}$$

12. D'après la question 4, $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} +\infty$. De plus, par croissance comparée, $\frac{\ln X}{X} \xrightarrow[X \rightarrow +\infty]{} 0$.

Ainsi, par composition, $\boxed{\frac{\ln(u_n)}{u_n} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0}$

13. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on divise par $u_n > 0$ dans l'inégalité de la question 11.b,

$$\frac{1}{u_n} + \frac{1}{2} \frac{\ln(u_n)}{u_n} \leq 1 - \frac{n}{u_n} \leq \frac{1}{u_n} + e \frac{\ln(u_n)}{u_n}$$

c'est-à-dire

$$1 - \left(\frac{1}{u_n} + \frac{1}{2} \frac{\ln(u_n)}{u_n} \right) \geq \frac{n}{u_n} \geq 1 - \left(\frac{1}{u_n} + e \frac{\ln(u_n)}{u_n} \right)$$

Comme $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} +\infty$, on a $\frac{1}{u_n} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$. De plus, d'après la question précédente, $\frac{\ln(u_n)}{u_n} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$.
On en déduit :

$$1 - \left(\frac{1}{u_n} + \frac{1}{2} \frac{\ln(u_n)}{u_n} \right) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 1 \quad \text{et} \quad 1 - \left(\frac{1}{u_n} + e \frac{\ln(u_n)}{u_n} \right) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 1$$

D'après le théorème des gendarmes,

$$\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n}{u_n} = 1}$$